



## AUTOUR DU GRAND CHÊNE



# Du GRAU...DU ROI à... l'ARENE

Dimanche 9 juin 2019

Cette journée de Pentecôte a été préparée avec Dominique et Yannick. Nous voilà au petit matin jour du départ. L'effectif initialement prévu a subi quelques défections, nous sommes 17 et mettons le cap sur le Grau du Roi. Sur l'autoroute le trafic est fluide. Nous laissons Arles derrière nous et pénétrons dans la Camargue. La route se fraie un passage parmi le vignoble, les pins parasols, les étangs tantôt de verdure, tantôt blancheur de sel, puis la terre s'appauvrit, pins d'Alep, tamaris, ailantes retiennent les dunes. Arrivés à destination, l'eau est partout. Sur les quais, les GPS s'affolent, tournez à droite, à droite à 20m, à droite !! Pas d'accord, c'est encore un chenal. Arrêt forcé, nous lançons un S.O.S sur les ondes. C'est Aurore notre future guide qui procèdera au sauvetage et nous conduira jusqu'au parking où les voitures reposeront toute la journée.



En compagnie d'Aurore notre

Nous voilà au port d'embarquement de l'Escapade quai Colbert. L'accueil est chaleureux. Yannick relaie Aurore à la réception, vérifie et confirme notre programme. Il est 10h, le bateau s'éloigne du quai.

Aurore, jeune, jolie et joviale personne prend la direction du groupe et renouvelle la bienvenue. Elle est intarissable, maîtrise à la perfection rôle, sujet et répond avec humour à nos nombreuses questions.

Le Grau du Roi ou Lo Grau dau Rei en occitan ou Lou Grau dou Rei en provençal, signifie l'estuaire du Roi, mais, pourquoi du Roi ?

La Camargue était autrefois une terre couverte de limon. Le puissant Rhône essoufflé par un si long parcours avant de se jeter en Méditerranée n'arrivait plus à charrier blocs et galets. A la fin du XVIe siècle, suite à un regain d'impétuosité le fleuve ouvre Le Grau au lieu-dit de Consac de Gagne Petit. Cette brèche naturelle dans le cordon littoral est entourée d'eau : au Sud, la Méditerranée, à l'Est le Rhône, à l'Ouest le Vidourle, au Nord les étangs.

Aigues Mortes (les eaux mortes), commune voisine, était un port royal au cœur de ces marais, accédant à la mer par un étroit chenal.

En 1725 sur ordre de Louis XV on ouvre le GRAU du ROI chenal creusé sur 5km pour relier Aigues Mortes. L'actuel chenal a été rectifié en 1845.

Le tourisme se développant, l'Etat fait aménager le littoral pour fixer les vacanciers sur le territoire national. Entre 1960 et 1965, sous le régime gaulliste, le plan Racine est créé.



L'architecte Jean Balladur fera édifier de nouvelles structures aux formes pyramidales (l'on en aperçoit au loin), tel le chantier de Port Camargue lancé en 1968.

Nous sommes actuellement sur le canal du Rhône à Sète, une pirogue avec de puissants rameurs, suit le bateau dans son sillage. Sur les berges de nombreux pêcheurs saluent au passage. Les hérons au vol lourd s'élèvent au-dessus de nous et s'éloignent. Nous ne verrons pas les guépiers qui nichent aux abords dans les trous creusés sur les rives. Goélands, mouettes rieuses, martinets et hirondelles chahutent à tire d'ailes au passage du bateau. Les flamants trop lointains pour être aperçus sont roses, mais pourquoi ? Aurore explique tout.

Nous apprenons ou révisons les oiseaux de Camargue, puis les techniques de pêche et les poissons, la navigation. Aurore invite même à rejoindre le capitaine du bateau pour prendre la barre et effectuer un bout de conduite.



Aigues Mortes n'est plus qu'à quelques encablures.

En 1248, Saint Louis, quittait Aigues Mortes sur une embarcation à faible tirant d'eau, traversait marais et étangs et rejoignait son importante flotte composée de 120 bateaux ancrés en mer pour le départ de la croisade.

Nous passons devant la tour de Constance et les remparts. La tour de forme ronde est terminée par un éperon en fer forgé pour contenir les broussailles qui la nuit, une fois allumées servaient de phare.



Nous laissons Aigues Mortes et sur l'itinéraire retour faisons halte pour visiter une jeune manade

La manade occupe plusieurs hectares répartis en diverses zones d'occupation et de culture. Sur l'une totalement désertique car brûlée par le trop de sel, les taureaux y vivent en totale liberté. Sur ce sol aride le fourrage est régulièrement étalé.

Ici, l'animal respecté et adulé est roi, s'il va à l'arène, ce n'est pas pour finir à la boucherie.



Le jeune gardian explique son travail : Le marquage et sa signification, les différences entre taureaux camarguais et de combat, le rôle du cheval dont la robe souvent noire ou brune à la naissance prend la couleur blanche au bout de quelques années...

Il parle de l'intelligence des animaux, de la hiérarchie acceptée où le cheval est dominant et le gardian maître et ami. S'ils ont un numéro, ils répondent à leur nom et vivent jusqu'à la fin naturelle de leurs jours.

Retour au GRAU du ROI pour l'excellent repas pris dans le restaurant retenu par Yannick. J'ai eu le plaisir de faire connaissance avec Dominique avec qui j'avais noué les premiers contacts.

A l'issue du repas, Yannick nous rejoint et nous accompagne sur les quais pour nous présenter son bateau de pêche et nous livrer tous les secrets de son activité qu'il baptise les petits métiers. Maintenant, briffés sur tout ce qui se passe au Grau du Roi, il est temps d'aller à l'arène pour assister au Trophée des As. La course camargaise est un sport où les raseteurs tentent d'enlever les attributs primés (cocarde glands, ficelles) fixés au frontal du cocardier (taureau).



C'est la fête, la foule est au rendez-vous, le spectacle allie folklore et bravoure, il faut oser s'aventurer devant ces bêtes de plusieurs centaines de kilos, armées de cornes, désireuses de ne pas s'en laisser compter, car il y va de leur pedigree.

Une belle voix sur l'air connu de la montagne, chante la Camargue est belle, puis Carmen prend le relais et le spectacle commence.



Cette journée conviviale nous a immergé avec bonheur dans la Camargue authentique

*Roberto*